



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Revue Verlaine*, n° 13, 2015, p. 335-340

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6073-9.p.0335](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6073-9.p.0335)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Geneviève HODIN, « (Le fils de) Villon à l'Académie française. Verlaine vu par Sergines/Brisson »

En juillet 1893, Sergines *alias* Adolphe Brisson publie un article, « Les Échos de Paris », dans *Les Annales politiques et littéraires*. Il y rend compte de la candidature officielle de Verlaine à l'Académie française sous la forme d'un portrait ironique et triste de celui qu'il appelle le « fils du Villon ».

In Les Annales politiques et littéraires, July 1893, Adolphe Brisson published under the alias name of Sergines an article Les Échos de Paris about Verlaine's official application to join the Académie française and gave both a sad and ironic picture of whom he called "Villon's son".

Kensaku KURAKATA, « Deux interviews ratées, suivies d'un récit de Maurice Hamel sur le fils de Pauvre Lelian »

Au début du xx^e siècle, deux Japonais, Daïgaku Horiguchi (1892-1981) et Yaso Saïjo (1892-1970) ont tenté respectivement de recueillir des témoignages relatifs à Verlaine, mais en vain. Cet article est suivi d'un récit de Maurice Hamel sur Georges Verlaine, paru en 1924 dans le journal *Comœdia*.

In the early Twentieth Century, two Japanese, Horiguchi Daïgaku (1892-1981) and Yaso Saïjo (1892-1970), respectively attempted to gather stories related to Verlaine but it was in vain. This article is followed by Maurice Hamel's story about Georges Verlaine, published in 1924 by Comœdia.

Christian HERVÉ, « *Romances sans paroles*. Deux énigmes intertextuelles »

Verlaine s'inspire-t-il du *Printemps* d'Agrippa d'Aubigné pour « *Spleen* » ? D'où vient François les bas-bleus ? Deux questions soulevées dans cet article sans réponse définitive...

Is Verlaine inspired by D'Aubigné's Printemps in "Spleen" (Romances sans paroles)? Where does François les bas bleus come from? This article raises two questions of intertextuality without giving any conclusive answers...

Eddie BREUIL, « Pour un "vrac de Stuttgart" »

Entre fin 1873 et début 1874, Nouveau et Rimbaud copient des textes, récupérés par Verlaine à Stuttgart et publiés sans autorisation sous le titre incertain d'*Illuminations* et sous le seul nom de Rimbaud. Notre article propose d'examiner ce qui pouvait figurer dans ce vrac de Stuttgart.

From late 1873 to early 1874, Nouveau and Rimbaud together copied texts that were given to Verlaine in Stuttgart and later published without authorization under the uncertain title of Illuminations and the sole name of Rimbaud. Our purpose in this article is to examine what the Stuttgart bulk of texts could possibly be made of.

Solène THOMAS, « Ne pouvoir ni ne vouloir. Verlaine et l'ennui »

Cet article prend pour objet l'ennui dans l'œuvre de Verlaine (prose et poésie). Il se propose d'explorer les modalités de ce thème littéraire et philosophique, des *Poèmes saturniens* jusqu'au tournant catholique de l'œuvre, où l'ennui devient l'une des armes du tentateur.

This article looks at boredom within the works of Paul Verlaine (both prose and poetry). It explores the forms of this literary and philosophical theme, from the early Poèmes saturniens to the Catholic turn of later works, as boredom becomes a weapon of the Devil.

Sophie ANGOT, « "Et qui parfois me fit des signes, palsambleu !" Signes érotiques et pièges herméneutiques, une proposition de lecture des *Fêtes galantes* »

Cet article se propose d'envisager le recueil des *Fêtes galantes* dans la perspective de la « crise de la représentation » qui marque la poésie de l'époque symboliste, et d'articuler érotisme et questions d'ordre herméneutique.

In this article, the poem collection Fêtes galantes is seen in the light of the symbolist crisis of representation and especially the links between eroticism and the hermeneutical issues it raises.

Arnaud BERNADET, « Dire et sous-dire. Des “Indolents” à “Sur l’herbe” »

À partir d’une analyse conversationnelle de deux pièces de *Fêtes galantes*, « Les Indolents » et « Sur l’herbe », cet article montre comment Verlaine met en cause les limites de la phrase conçue comme entité grammaticale et favorise plutôt l’émergence du phrasé dans ses textes.

Based on the conversation analysis of two Fêtes galantes pieces, “Les Indolents” and “Sur l’herbe”, this article deals with how Verlaine questions the limits of the sentence conceived as a grammatical entity and rather tends to favor the emergence of a “phrasing” (phrasé) in his texts.

Colette WINDISH, « Échos et miroirs. Fragmentation du sujet ou tautologie ? »

Cet article examine la récurrence des images du miroir et de l’écho dans le recueil *Parallèlement* comme une clef pour interpréter la façon dont le Verlaine postconversion utilise la parodie et l’autoparodie pour tenter de (re)construire un sujet lyrique constamment menacé de fragmentation.

This article looks at the recurrent images of mirrors and echoes in the collection Parallèlement as a key to our interpretation of how the post-conversion Verlaine employs parody and self-parody in order to (re)construct a lyrical subject constantly at risk of further fragmentation.

Roland LE HUENEN, « *Quinze jours en Hollande*. Un récit de voyage polyphonique »

Cette étude porte sur la polyphonie discursive de *Quinze jours en Hollande* afin d’en démêler les articulations et les effets d’intratextualité, en particulier à partir du traitement que subit la sensation, depuis sa représentation naïve et primitive jusqu’à sa réappropriation et sa réinsertion au sein de l’univers poétique verlainien.

This study deals with the polyphonic discourse in Quinze jours en Hollande, aiming at unravelling its structure and the effects of its intratextuality. Special attention will be given to the treatment of sensation, from its primitive representation to its recapturing and reinserting within Verlaine’s poetic imaginary.

Nelson CHAREST, « Brûler ses vieux sous. Verlaine et le crédit »

Cet article entend étudier la notion de « crédit » dans l'œuvre versifiée de Verlaine. Après une première partie, où nous montrons les liens possibles entre le crédit et la poésie, nous analysons quelques poèmes en nous attardant aux thèmes de la temporalité, de la gratuité et de l'ambivalence.

This article intends to explore the concept of "credit" in Verlaine's verses. After the first part, where we show the possible links between credit and poetry, we analyze some poems by focusing on themes of temporality, gratuitousness and ambivalence.

Brigitte BUFFARD-MORET, « Entre poésie savante et chanson populaire. Les vers chanteurs de Verlaine »

Toute l'œuvre verlainienne est parcourue d'allusions à la chanson : en fait, Verlaine mêle veine populaire et techniques de versification élaborées et innovantes, donnant ainsi à son œuvre une musique toute particulière.

The entire Verlaine's works refer to song. In fact the author mixes the popular melodies with sophisticated and innovative formal techniques to give his verses very special musical effects.

Benoît DE CORNULIER, « Sur la valeur *tarantara* du mètre 5-5 chez Verlaine, Corbière et Baudelaire »

Le quatrain de Verlaine « Sur Jules Claretie » n'est pas une poésie, mais une devinette dont ce titre ajouté par divers éditeurs donne la réponse. La trouver suppose une lecture en mètre 5-5, non évident, et motivé par une valeur occasionnelle de ce mètre, également soupçonnable chez Baudelaire et Corbière.

Verlaine's "Sur Jules Claretie" is less a poem than a riddle – one whose answer is guessed at in the title, added by Verlaine's various editors over the years. The key to unlocking this "riddle" lies in a counter-intuitive reading of the poem in meter 5-5, with an occasional stylistic value also plausible in Baudelaire and Corbière.

Alain CHEVRIER, « Les contraintes répétitives chez Verlaine (Partie II) »

Cette étude de morphologie poétique porte sur les contraintes répétitives chez Verlaine. Elle inclut une typologie des refrains, des autres reprises

d'énoncés ou de mots, et des cas de textes appelés hyper-répétitifs. Toutes ces innovations métriques de Verlaine sont remises dans leur contexte.

This study based on poetic morphology deals with repetition rules in Verlaine's poems. It includes a typology of refrains and other utterance or word repetitions, and even full samples of what can be called "hyper repetitive" texts. The article puts into context all these metric innovations.

Giorgio VILLANI, « Une première anthologie verlainienne. Verlaine dans les études "byzantines" de Pica »

L'article a pour sujet l'anthologie établie à la fin du XIX^e siècle par Vittorio Pica sur Verlaine. Il montre que Pica institue son anthologie, réglée sur les étapes de l'existence du poète, sur le modèle d'un *canzoniere*.

This article deals with an italian anthology of Verlaine's poems made by Vittorio Pica at the end of the Nineteenth Century. It shows that Pica closely follows the stages of the poet's life and builds his anthology like a "canzoniere".

Mathieu JUNG, « "In the languo of flows". Joyce au sésame de Verlaine »

Joyce fut un lecteur précoce de Verlaine, dont il proposa une traduction de « Chanson d'automne ». Cet article, qui pose les questions de l'intertexte et de la traduction, se veut l'étude de la « dérive aveugle » de Joyce à partir de Verlaine.

It is well-known that Joyce as a young man read Verlaine and translated "Chanson d'automne" in English. This article tackles the issues of translation and intertextuality. It is meant to be a study of Joyce's "drifting blind" from Verlaine.

Romain COURAPIED, « Les pathologies verlainiennes. Le regard des médecins fin-de-siècle sur la création poétique »

Cette étude se focalise sur les rapports entre génie et folie dans la critique médicale. S'arrêtant plus particulièrement au cas Verlaine, la réflexion entend montrer la manière dont le poète est ausculté, aussi bien dans ses réactions corporelles qu'à travers ses textes, et déterminer les intentions derrière les diagnostics.

This article is centered on the relationships between genius and madness in the literary criticism inspired by a clinical approach. My goal is to show the way Verlaine in particular is auscultated as much in his behavior as in his texts and finally to uncover the true intentions behind diagnoses.